

Mesdames, Messieurs, chers collègues, chers quimpérois.se.s,

Je tiens d'abord à remercier Ludovic Jolivet pour ce relais démocratique et j'en profite pour saluer Annaïg le Meur, de même que tous celles et ceux qui ont participé au 1er et second de cette élection municipale. Les débats de la campagne qui s'achève ont été globalement apaisés. Je fais le vœu que cette qualité d'échange se prolonge tout au long de notre mandat commun. Cette nouvelle assemblée municipale doit devenir un lieu d'échanges constructifs et ouverts. J'en serai la garante. Au-delà du groupe de la majorité, les deux groupes de la minorité seront respectés et disposeront de moyens de fonctionnement. Dans ce cadre, ils pourront apporter propositions et contributions.

Je salue dans le public la présence de François Cuillandre, maire de Brest, Nathalie Sarrabezolles, présidente du conseil départemental du Finistère, et, Maryvonne Blondin, sénatrice du Finistère.

Nous avons beaucoup de coopérations à mener ensemble afin de faire vivre et rayonner l'ouest de la Bretagne !

Je salue également Bernard Poignant, Marc Becam, Maires honoraires et j'ai une pensée particulière pour notre regretté Alain Gérard.

Aujourd'hui, je suis la Maire d'une ville toute entière : la première femme Maire de Quimper ! Au-delà du symbole, l'accès des femmes aux fonctions exécutives est une question d'égalité démocratique. C'est un combat d'hier, d'aujourd'hui et de demain. Je suis donc « Madame la Maire », et non « Madame le Maire », la Maire de 63 000 quimpérois, une Maire sans frontière, à l'écoute de tous dans un esprit de confiance, d'ouverture et de rassemblement.

Je remercie les quimpérois et les quimpéroises qui, dimanche dernier, se sont déplacés en plus grand nombre que lors du premier tour si particulier de ce scrutin municipal. Ils se sont déplacés pour exprimer dans un vote clair, leur souhait de confier à l'équipe « Quimper ensemble » la gestion de notre cité. Nous serons les élus de toutes et tous dans un esprit de respect, d'écoute, de tolérance.

Je voudrais aussi remercier l'ensemble des agents des services municipaux. Le fonctionnement de la démocratie locale repose sur une alchimie complexe entre élus et fonctionnaires territoriaux, chacun dans son rôle. Je sais que nous pouvons compter sur une fonction publique territoriale de qualité. Pour ce faire, nous avons aussi besoin d'un dialogue social approfondi. J'y veillerai.

La crise démocratique que nous connaissons, et qui prend sa forme la plus inquiétante dans l'abstention,

est un autre combat qu'il convient de mener en faisant vivre notre démocratie du côté de l'exemplarité et du renouveau dans les modes de faire.

Je veux que chacun redevienne acteur de son destin dans une ville ouverte au dialogue et à l'écoute. Avec l'équipe qui m'entoure, avec les Maires et les élus de notre ville et de notre agglomération, je souhaite donner un souffle nouveau à notre territoire : Pour Quimper, pour Quimper Bretagne occidentale, et pour la Cornouaille !

Les difficultés seront nombreuses, les obstacles se dresseront devant nous, mais la confiance que vous nous avez accordée nous interdira de renoncer face à l'adversité.

Quimper est une ville qui doit laisser querelles et dogmatismes de côté. Je ne demande à personne de renoncer à son identité, à ses convictions. Je demande simplement de penser à Quimper. Notre ville, riche de son passé, de sa belle histoire et de sa culture, doit continuer à innover et à rayonner. Dès lors, il m'est impossible de ne pas citer notre illustre quimpérois d'adoption, Pierre Jakez Hélias, « **ce qui manque souvent aux sociétés humaines pour aller de l'avant, c'est la confiance en elles-mêmes** ».

Je veux faire de la politique autrement, dessiner un nouveau Quimper, tracer un nouveau chemin, pour une ville plus verte, une ville plus solidaire, une ville plus attractive et une ville plus démocratique ! Ainsi,

nous devons tous garder à l'esprit la devise de notre ville : « unanet e vimp krenv », « unis, nous serons forts ».

Aujourd'hui, le scrutin municipal, à l'échelle nationale, a confirmé notre cap de campagne : Il faut faire de la transition écologique l'axe central, l'axe transversal de toute politique publique. Quimper deviendra une ville pilote dans ce domaine ; ce sera ma priorité. Transports, alimentation de qualité et accessible à tous, énergies, préservation de nos ressources... il y a tant de défis à relever ensemble ! La transition écologique que nous allons mettre en œuvre doit se construire avec les quimpérois, de manière indissociée de la **transition démocratique**. Le renouveau démocratique constituera le fondement de *ma méthode* de construction des politiques publiques, en cohérence avec la construction du projet municipal élaboré avec les quimpérois et pour les quimpérois. *C'est bien ce projet municipal construit ensemble qui fera autorité*. Ces enjeux historiques sont attendus des quimpérois et quimpéroises que j'ai rencontrés pendant cette année de campagne. Ils sont déjà dans l'attente de nos futures « commissions extras municipales », mais aussi, des conseils de quartier renouvelés qui seront renforcés dans leur capacité à décider et à agir, avec l'attribution d'un budget dédié.

Si mon projet, est un contrat de vérité, il doit

également symboliser la confiance. L'élection donne une légitimité mais elle implique aussi une responsabilité. Permettez-moi de citer un président américain, Abraham Lincoln, qui fût un grand visionnaire avec des propos que je fais miens aujourd'hui : « *l'adhésion populaire est nécessaire. Avec elle, rien ne peut échouer ; sans elle, rien ne peut réussir* ».

C'est avec cet esprit que j'entends conduire mon action. Proposer « un nouveau Quimper », c'est dessiner une ville dans laquelle chacun aura sa place et pourra s'exprimer ; je pense notamment à la jeunesse quimpéroise que l'on doit accompagner dans la construction de son sentiment d'appartenir à la communauté et dans son avenir.

Vous connaissez tous mon ADN politique. Je serai une maire humaniste. « *Rien n'est solitaire, tout est solidaire* », disait Victor Hugo. Trop de quimpérois se sentent exclus, démunis, victimes d'une forme de mondialisation parfois cruelle et toujours injuste. Je n'ai pas la prétention de vouloir tout résoudre mais celle de vouloir essayer. Ne rien tenter serait démissionner. Les femmes et hommes politiques, les élus, doivent mener les combats de lutte contre les inégalités et les précarités. A mes yeux, la solidarité n'est pas un mot comme un autre : elle englobe les questions liées aux situations de handicap, aux droits des enfants, à la famille, aux violences, à l'éducation,

aux situations d'exclusion sociale et professionnelle ...
Le contexte sanitaire que nous vivons toujours nous rappelle l'importance de la prévention et de la santé. Je profite de ce discours pour rappeler l'importance du maintien de la vigilance car le virus continue à circuler. La rentrée qui s'annonce, sans doute difficile, me conduit à dire, de façon solennelle, à tous les quimpérois, qu'ils soient chefs d'entreprise, artisans, commerçants, salariés, en difficulté ou en perte d'emplois, que je suis parfaitement consciente de la situation économique particulièrement délicate et qui appellera de notre part un soutien sans faille. Sauver une entreprise, c'est sauver des emplois. C'est aussi faire vivre la diversité de notre tissu économique. Nous serons présents aux côtés de tous les acteurs car il en va de l'avenir de notre territoire.

Pour la première fois de son histoire, la patrie de René Laennec, de Max Jacob, d'Elie Fréron, et de bien d'autres, notre ville, a élu une femme à sa tête. A mes yeux, cela est plus qu'un symbole. Je pense en ce moment à Olympe de Gouges qui rédigea la déclaration des droits de la femme et de la citoyenne en 1791 et qui fût guillotinée, et plus proche de nous à Simone de Beauvoir qui rédigea le deuxième sexe, à Simone Veil et à toutes celles, qui, au quotidien, se battent pour un Monde plus égalitaire. Cet esprit-là guidera également mon action dans les décisions que j'aurais à prendre.

Je ne peux pas terminer sans remercier toutes celles et ceux qui m'ont accompagnée depuis de nombreux mois dans cette merveilleuse aventure. Les mots me manquent pour leur exprimer toute ma gratitude.

Et puis, permettez-moi une dernière touche personnelle à l'égard de mes proches. Je pense très fort à eux : ma mère.....mon époux et mes 5 enfants qui m'ont soutenue et n'ont jamais douté même dans les moments parfois difficiles. Je les embrasse tendrement.

Je fais l'engagement d'une ville écologique, innovante, entreprenante, solidaire et apaisée.

Quimper doit grandir et, ensemble, nous allons affronter avec force les défis qui se présenteront. Ma détermination est à la hauteur de vos exigences et ceux qui me connaissent savent que je suis une femme déterminée.

À ceux qui me disent : « le plus dur reste à venir », mon tempérament optimiste m'amène à choisir : « le meilleur est devant nous ».

Je vous remercie.